

HOMÉLIE SUR LA PRÉSENTATION ¹

1. Réjouissez-vous, filles de Sion; livrez-vous à l'allégresse, filles de Jérusalem (Za 9,9); formez des chœurs, enfants de la ville sainte (Ps 47); tressaillez, portes et murs de la ville de David; et vous, terre, bondissez de joie (Is 44,23); montagnes, mugissez (Ps 97,8); collines, ébranlez-vous jusque dans vos fondements (Ps 148,9); fleuves, bruissez, applaudissez (Ps 97,8); peuples, venez, accourez sous les murs de Sion, pour voir l'entrée du Roi des rois. (Ps 95,7)

Terres et cieux, chantez de concert. Que les cris d'allégresse de la Jérusalem céleste se confondent aujourd'hui avec ceux de la Jérusalem terrestre : voilà le Christ; voilà le Dieu-Homme, le Dieu du ciel et de la terre qui vient prendre possession de l'héritage de David. Puissances du ciel, descendez, formez son cortège; nations, levez-vous, accourez à sa rencontre, mêlez vos chants de triomphe à ceux des esprits célestes.

2. C'est aujourd'hui que le Dieu des dieux a fait son entrée dans Sion (Ps 83,8); c'est de toi, cité de Dieu, qu'on raconte aujourd'hui les merveilles (Ps 86,3); c'est aujourd'hui que tu es devenue la ville du grand Roi. (Ps 47,3) Ouvre tes portes à celui qui nous ouvre à tous les portes du ciel (Ps 23,7)

qui nous a rouvert l'entrée du paradis, à celui qui sur la croix a brisé la pierre des tombeaux (Mt 27,52) les antiques portes de l'enfer (Ps 106,16; Job 37,14) qui a fermé d'une manière merveilleuse celles de la virginité.

Voici celui qui dicta jadis, dans l'éclat de la Majesté divine, ses lois à Moïse sur le mont Sinaï. (Ex 21) Il vient, sous la forme d'un esclave, accomplir celle qu'il a dictée, et sous laquelle il est né. C'est aujourd'hui que Dieu sort de Thémán pour venir à Sion, que le céleste époux se manifeste dans son temple avec sa Mère, qui est Mère de Dieu.

Filles de Jérusalem, allumez vos lampes (Mt 25,6) faites-les briller d'un feu vif et pur, accourez au-devant de lui. Ornez vos âmes de leurs plus beaux vêtements, en l'honneur de ce divin époux.

3. Avec Sion allumons nos flambeaux, nous peuples des nations, accourons tous, entrons tous ensemble dans le temple avec celui qui est en même temps Dieu et Christ. De concert avec les anges, chantons à pleine voix leur hymne de triomphe : Saint, Saint, Saint, le Seigneur, le Dieu des armées. Les cieux et la terre sont pleins de sa gloire. (Is 6,3)

La terre jusqu'à ses extrémités est pleine de sa bonté; toute la création retentit de ses louanges; toute l'humanité retentit de son miséricordieux abaissement vers nous. Les cieux, la terre, les enfers, sont pleins de son amour pour nous, de sa commisération, de ses dons, de sa munificence.

4. Ô peuples, ô nations de la terre, frappez des mains, applaudissez. (Ps 46,2); venez vous tous qui habitez les extrémités de la terre, venez, voyez les œuvres de Dieu. (Ps 65,5) Que tout ce qui respire loue le Seigneur (Ps 150,6); que toute terre l'adore. (Ps 65,4); que toute langue chante ses louanges; que la lyre, le luth, la harpe, glorifient cet enfant Dieu, cet enfant de quarante jours, antérieur à tous les siècles, ce petit enfant, l'Ancien des jours, cet enfant que vous voyez sur le sein de sa Mère, et qui est le Père des siècles. Je vois un enfant, et je reconnais un Dieu dans cet enfant. Je vois un enfant à la mamelle, et le Dieu qui nourrit toute la terre; un enfant qui pleure, un Dieu qui répand la vie, la joie, la consolation sur toute la terre; un enfant dans les langes, et le Dieu qui me délivre des liens du péché; un enfant dans les bras de sa mère, et un Dieu vraiment et réellement incarné, qui est en même temps vraiment et réellement dans le sein de son Père dans les cieux.

5. Ici est sous mes yeux un enfant qui vient de Bethléem à Jérusalem, sans être sorti de la Jérusalem céleste. Ici est un enfant qui entre dans ce temple pour obéir à la loi, pour y sacrifier; ici, dans cet enfant, est celui-là même qui dans les cieux reçoit les hommages des esprits célestes, agrée les pieux sacrifices des humains. Voilà un enfant qui repose sur les bras affectueux d'un vieillard, et ce vieillard porte dans ses bras celui qui est assis au-dessus des chérubins (Ps 79,2) au centre de la majesté divine. Jetez les yeux sur cet enfant qui est ici offert en sacrifice, et reconnaissez en lui celui qui sanctifie tout, qui purifie tout, qui est offrande, qui est le temple, qui est le pontife, qui est l'autel, qui est le propitiatoire. Celui qui offre ici est lui-même la victime pour les péchés du monde; il est le bois d'Isaac, il est le bois de vie et de science; il est l'agneau, il est le feu éternel; il est l'holocauste, il est le glaive spirituel (Ep 6,17); il est pasteur, il est agneau; il est sacrificateur, il est victime; il est victime, il est celui qui la reçoit; il est la loi, et vous le voyez sous le joug de la loi. (Gal 4,1)

¹ Lyon 1844 par M. Ant. Faivre

VI. Arrêtons-nous; prêtons l'oreille aux paroles de l'Évangéliste : *Et le temps de la purification de Marie étant venu, selon la loi de Moïse. Ils portèrent l'enfant à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, comme il est écrit dans la loi : Tout enfant mâle premier-né sera APELÉ LE VOUÉ AU Seigneur.* (Luc 2,22-23) Samuel, Isaac, Jacob, Joseph et tant d'autres qui sont nés de mères stériles, contre toute espérance, ont été appelés les voués au Seigneur; mais le Christ, fils unique, de l'unique, seul né d'une vierge, le seul qui n'a point porté atteinte à la virginité de sa mère, le Saint des saints, le Seigneur des seigneurs, le Dieu des dieux, le Premier des premiers-nés, le Prince des principautés, le Roi des rois, sera comme tel nommé, cru, adoré, et maintenant proclamé dans le temple par Siméon.

7. Rouvrons notre Évangile : *Or, il y avait alors dans Jérusalem un homme nommé Siméon. C'était un homme juste et craignant Dieu, qui vivait dans l'attente de la consolation d'Israël, et le saint Esprit était en lui. Il lui avait été révélé qu'il ne mourrait point qu'au paravant il n'eût vu le Christ du Seigneur. Il vint donc au temple conduit par l'Esprit de Dieu; et au moment où le père et la mère y apportaient l'enfant Jésus pour satisfaire à la loi en ce qui le regardait, Siméon le prit dans ses bras, bénit Dieu, et dit : «Maintenant laissez aller en paix votre serviteur selon votre parole, puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous avez destiné à la face de tous les peuples, la lumière qui doit éclairer toutes les nations, et la gloire d'Israël votre peuple.»* (Luc 2 2,25 et suite)

Qui pourra raconter les merveilles de sa puissance ? (Ps 105,2) Qui pourra faire entendre toutes ses louanges ? Celui qui porte dans le creux de sa main tout l'univers, est porté sur les bras d'un vieillard. (Is 40,12) Celui-là est porté, qui soutient tout par la puissance de sa parole. (Heb 1,3)

8. Ou Adam notre premier père tressaille de joie. C'est aujourd'hui qu'il dit à son Rédempteur par la bouche de son fils Siméon : « Laissez-moi maintenant aller en paix » (Luc 2,29) rompez ces chaînes qui devaient être éternelles. Le temps est venu de me tirer de la corruption, de briser les portes de la mort, de me rendre à la liberté. Ô toi ! à mon fils ! ô mon Dieu ! délivre-moi de cette mer de tristesse et de deuil. Ô toi ! que Siméon tient sur ses bras au milieu de ce temple, toi que dans l'ivresse de sa joie et le transport de son allégresse il proclame à la face des enfants d'Israël et de toutes les nations, comme un nouveau mystère de la divine miséricorde, comme le Dieu du ciel revêtu de chair; toi que Siméon présente à toute la terre, et lui dit : «Voilà celui qui était et qui est toujours uni à son Père, qui lui est consubstantiel, qui est assis sur le même trône, qui lui est égal en puissance, en vertu, qui est tout-puissant, sans commencement, incréé, immuable, indéfinissable, invisible, incompréhensible, impalpable, au-dessus de toute pensée, au delà de toute conjecture. Ô mon Fils ! Ô mon Dieu ! délivrez-moi de cette mer de douleur et de tristesse.

9. Voilà celui que l'Apôtre des nations a dit être la splendeur de la gloire éternelle (Heb 1,3) le caractère de la constitution de toutes choses, la lumière des lumières issue du sein paternel, le Dieu des dieux (Ps 83,8) Dieu issu de Dieu; source de vie jaillissante de la vie du Père, fleuve de Dieu jaillissant de l'abîme divin sans en être séparé; trésor de la bonté paternelle et de la félicité éternelle. C'est lui qui distribue l'eau qui vivifie le monde (Jn 4,1); c'est le rayon incréé qui jaillit du soleil antérieur à la lumière, sans en être séparé.

10. C'est le Dieu-Verbe, qui d'un seul mot a tout fait surgir du néant. (Jn 1,3) C'est l'astre de lumière qui avant Lucifer a mis au jour, séparé, classé les puissances célestes, incorporelles et invisibles. (Job 38,7) C'est lui qui seul a dressé le ciel comme une tente sur nos têtes, qui affermit la mer sous ses pas (Ibid. 9,8) qui enveloppe l'abîme d'un nuage impénétrable (Ibid. 38,9) qui tient la mer fermée dans une enceinte de sable (Ibid. 11,9) qui a affermi la terre sur les eaux. (Ps 135,6)

C'est lui qui a séparé la lumière des ténèbres (Gen 1,4) qui a parsemé d'astres et d'étoiles la voûte céleste; c'est lui qui dans sa sagesse a jeté les fondements et constitué ce monde visible et le monde intelligible. C'est lui qui de ses mains immortelles a pétri la boue pour en former l'homme, qui l'a créé à l'image de Dieu. (Gen 2,7) C'est lui qui aujourd'hui s'est fait homme lui-même. Oui, homme ! Et cependant il est vraiment et toujours le même Dieu. Il est homme tout entier, et tel que moi et tous les miens. Il est homme pour me sauver; il est Dieu dans toute l'extension de l'intelligence humaine; parfait dans son essence qui lui est commune avec un Père parfait. C'est lui qui ayant la forme et la nature du Maître, de cet univers, *de Dieu*, s'est anéanti en prenant ma forme et ma nature (Phi 2,6-7) sans porter atteinte à la majesté divine, mais en purifiant la masse de mon humanité. Il est tout entier dans les rayons célestes; il est tout entier reconnu pour le même dans les enfers. Là haut il est né de toute éternité; ici-bas il est né sans le concours de l'homme. Comme Dieu il est le créateur des esprits célestes; ici-bas, c'est une créature comme l'homme.

11. Peuples, écoutez-moi; enfants d'Israël, prêtez l'oreille (Ps 48,2); c'est le Seigneur votre Dieu, celui que moi, prêtre, tiens en ce moment dans mes bras. J'en prends à témoin tout ce peuple, je le dis, je le proclame à haute voix. Ô mon peuple, écoutez-moi, prêtez l'oreille aux paroles que je vais prononcer. Voilà l'enfant qu'Isaïe vous annonce, lorsqu'il a dit : *Il nous est né un petit enfant, et un fils nous est donné, et son nom sera l'Ange du grand conseil* (c'est-à-dire de son Père). *Il sera appelé l'admirable, le conseiller, Dieu, le fort, le puissant, le prince de la paix, le Père du siècle à venir.* (Is 9,6)

Si donc cet enfant est le Dieu fort, c'est de lui que David aura dit : *Le Dieu des dieux paraîtra sur la montagne de Sion.* (Ps 83,8) C'est de cet enfant que Jérémie a dit : *Dieu a été vu sur la terre, il a conversé avec les hommes.* (Bar 3,38)

12. C'est cet enfant qui jadis ouvrit à Israël une route à travers les flots de la mer qui engloutirent pharaon; c'est cet enfant qui fut le législateur des Hébreux, qui leur fit pleuvoir la manne dans le désert, qui les éclaira dans les ténèbres par une colonne de feu (Ex 14,31) qui brisa le rocher pour en faire jaillir une source d'eau vive (Num 20,8) qui enflamma le buisson sans le consumer. (Ex 3,2)

C'est cet enfant qui fit de Moïse âgé de 40 ans l'exterminateur du peuple égyptien, qui le fit pasteur de brebis pendant quarante ans, et pendant quarante autres années le fit pasteur du peuple d'Israël. (Ex 2,21; 3,1) C'est cet enfant qui lui donna la force de jeûner quarante jours (Ibid. 24,18) comme il devait après son baptême jeûner lui-même 40 jours, comme il a mis lui-même 40 jours entre sa résurrection et son ascension, comme il a mis 40 jours entre sa nativité et son entrée en Jérusalem.

XIII. C'est cet enfant qu'Habacuc a signalé en ces termes : Dieu viendra de Thèman, c'est-à-dire du midi. Car il est venu de Bethléem qui est au midi de Jérusalem. (3,3)

C'est de cet enfant que Moïse parlait à vos pères lorsqu'il leur disait : Un jour viendra que le Seigneur suscitera du milieu de vos frères un Prophète ... et quiconque ne l'écouterait pas, son âme sera exterminée. (Dt 18,18-19; Ac 3,22)

C'est à cet enfant que le roi-prophète adressait sa prière : *Vous qui êtes assis au-dessus des chérubins, manifestez-vous, réveillez votre puissance, venez pour nous délivrer.* (Ps 79,3) Que vos miséricordes nous préviennent promptement. (78,5) Seigneur, abaissez les cieus ou vous régner, et descendez. (143,5) Seigneur, Dieu des puissances, Dieu d'Israël, réveillez-vous pour visiter toutes les nations. (58,6). C'est de lui qu'un autre prophète a dit : Vous l'entendez, nations; assemblez-vous, vous serez vaincues; prenez vos armes, vous serez vaincues. (Is 8,9)

14. Enfants de la tribu de Juda, ouvrez les yeux, croyez à ce que vous voyez. Vous voyez, vous entendez les esprits célestes qui chantent ses louanges; les archanges l'adorent, les puissances le redoutent, les vertus le glorifient, les chérubins le servent, les séraphins proclament sa divinité. L'astre du jour reçoit ses ordres, les transmet à l'astre de la nuit. Tous les éléments lui obéissent, toutes les sources lui sont soumises.

A la vue de cet enfant les portiers de l'enfer ont frémi de terreur, les portes du ciel se sont ouvertes (Job 38,17); l'enfer a tremblé jusque dans ses fondements.

Cet enfant a brisé et sceptre de la mort, a couvert Satan de confusion, a levé l'anathème qui pesait sur nos têtes, a dissipé le deuil et la tristesse, a broyé sous ses pieds la tête du serpent (Gen 3,15) a abattu le mur de division qui existait entre nous et Dieu (Ep 2,14) il a déchiré la funeste cédula du péché (Col 2,14) il a foulé aux pieds le péché; il a confondu l'erreur, sur les ruines du mensonge, il a établi l'empire de la vérité. Cet enfant a sauvé Adam, réformé Eve, a fait un appel aux nations, répandu la lumière sur la terre.

15. Venez donc, chrétiens, venez, âmes fidèles; allons tous ensemble à la rencontre de notre Seigneur, de notre Maître. Prenons nos habits de fêtes, non pas ces parures de vaines cérémonies, mais nos parures spirituelles, pour paraître devant lui, dans tout l'éclat de la blancheur et de la pureté de l'âme. Livrons-nous à la joie, non pas à cette joie grossière où nos sens ont plus de part que le cœur, mais à celle que la ferveur de l'esprit accompagne. (Rom 12,11) Préparons vos lampes spirituelles, pour qu'elles répandent autour de nous une pure et éclatante lumière; allumons nos flambeaux, et comme des enfants de lumière (Jn 12,46) allons au devant du Christ qui est la vraie lumière, puisqu'il a apparu dans le monde pour éclairer les nations. (Luc 2,32) C'est pourquoi étant nous-mêmes les lumières de la lumière, répandons autour de nous un éclat plus vif que le saphir, plus pur que la neige; prenons notre essor vers le ciel, comme des colombes sans tache, perçons les nuées, pour aller au-devant du céleste époux.

XVI. Ayons aujourd'hui et toujours dans la bouche les cantiques que l'Eglise a consacrés à cette solennité. Melons nos chants à ceux des esprits célestes, plongeons-nous dans cette lumière qui enveloppe les bergers, courons à Bethléem avec les mages adorer ce divin enfant, accompagnons-le à Jérusalem, entrons avec lui dans le temple pour nous consacrer au Seigneur.

saint Cyrille de Jérusalem

Prenons part au triomphe de Marie, offrons avec Joseph deux tourterelles, c'est-à-dire notre corps et notre âme, portons le Christ dans nos bras avec le vieillard Siméon. Chantons de concert avec Anne la prophétesse pour être un jour admis avec elle à la participation des biens éternels, à la grâce, aux miséricordes de notre Seigneur Jésus Christ notre Dieu, notre Sauveur, à qui appartient la gloire, le règne, avec le Père et le Fils par le saint Esprit, dans les siècles des siècles. Amen.